

**« Soutenir la réintégration socioprofessionnelle des migrants
de retour dans les pays de la CEDEAO »
*Dakar, SENEGAL – 26-30 octobre 2009***

**Enjeux et perspectives des transferts des
migrants en Afrique de l'ouest à partir d'une
étude cas: le Vieux Bassin arachidier
sénégalais(Région de Louga)**

Dr Bara Mboup, géographe, ENEA

Problématique

Les transferts en Afrique de l'Ouest comme du reste dans tout le continent présentent des enjeux importants au plan spatial, social, économique et à différentes échelles nationale, régionale, sous-régionale et locale

Vue dans la cartographie des rapports globaux, l'Afrique est définie comme une partie du Tiers Monde du fait de ses relations économiques: marginales (volume d'échanges) résultant de sa position périphérique (faible modernisation, fournisseur de matières premières) par rapport à l'Occident (l'OCDE)

Problématique

- **L'Afrique de l'ouest est dans cette mouvance; elle est constituée de pays dont l'économie est articulée à celle de l'Occident avec comme fonction de fournir les matières premières à l'Europe notamment ; même s'il y a un embryon d'industrialisation contrôlée par des investisseurs européens et pour l'essentiel limitée aux grandes villes**

Problématique

- Les différents pays sont ainsi spécialisés dans des types de matières primaires dont des spéculations agricoles qui structurent l'espace national en régions centrales et régions marginales ou périphériques. Les régions marginales sont les régions d'émigration et les régions centrales d'accueil jusqu'à leur phase de saturation de leur cycle de vie

problématique

- **Au Sénégal, la région de la Vallée a toujours été une région d'émigration et le Bassin arachidier et la région de Dakar des régions d'accueil**
- **Nous allons examiner le cas du Bassin arachidier notamment le VBA, région en phase de saturation et d'émigration où le rétablissement de l'équilibre rompu entre ressources et population est en jeu grâce aux transferts**

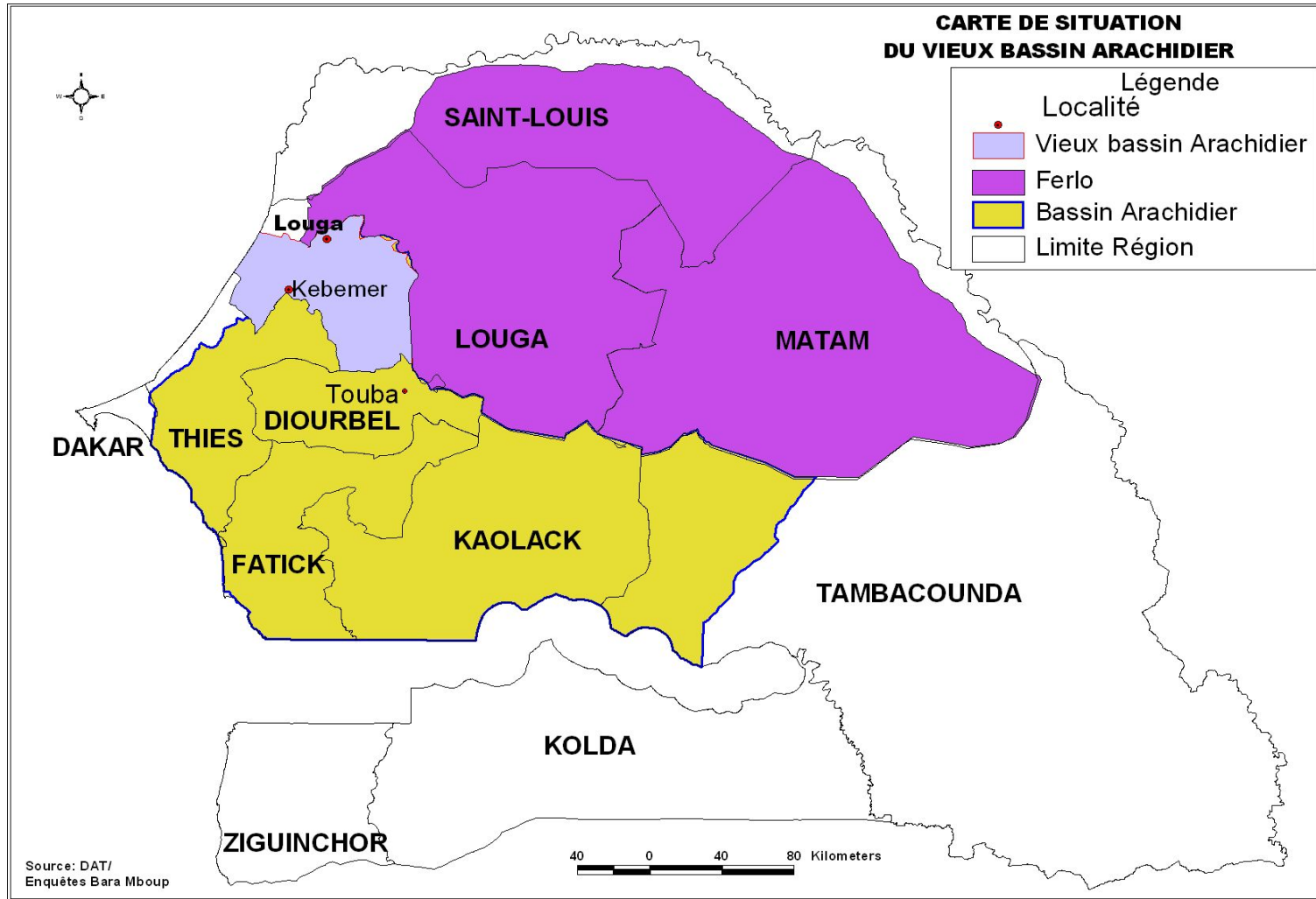
Introduction

- ***« A l'appui des autorités régionales qui, je le sais, en font leur priorité, je lance un appel aux investisseurs nationaux et étrangers, pour qu'ils viennent saisir toutes ces opportunités. Je pense en particulier aux émigrés de la Région qui peuvent, de cette façon, contribuer de manière durable au développement de leur région et de leur pays... » (Abdou Diouf, 1999)***
- **Les autorités sénégalaises actuelles ont maintenu le cap à travers leurs discours et leur architecture institutionnelle**

Introduction (suite)

- **Cet appel prononcé dans la Région de Louga assimile, depuis lors et officiellement, la migration internationale à une source de revenus significatifs susceptibles de participer au développement régional, voire national**
- **Quel volume? Quel usage? Quel impact dans le VBA? Quels effets sur le niveau de vie des populations :exemples de quelques localités dans le VBA?**

LOCALISATION DU VBA



1.2. Définition VBA

- **Le VBA a été présenté en ces termes: « Dans la zone arachidière Nord (Louga –Kébémér), où a été introduite l'arachide au Sénégal, on assiste depuis des années déjà à une baisse des rendements. ... La culture attelée et l'usage de l'engrais ont nettement progressé depuis 1960. La situation est critique car, il n'est pas sûr que l'on puisse, en maintenant la population sur place, réussir à augmenter la productivité par hectare, régénérer les sols et assurer une augmentation significative du produit rural brut par habitant » (Sénégal, 1965)**

(Source: Sénégal- Plan Quadriennal de Développement Economique et Social 1965-1969. Tome III p 449)

Définition VBA (suite)

- **Commentaire: la notion de VBA traduit-elle l'âge, une conjoncture difficile, une phase de saturation, de déclin ou de fin du cycle de vie?**
- **le VBA est atteint dans le fonctionnement de son économie ; cela se traduit par**
- **migration des acteurs: main-d'œuvre agricole, commerçants ou OPS, héritiers des Traitants ou des Maisons de Commerce;**
- **délocalisation ou transfert de leurs activités à Dakar pour la plupart**

Migration, transfert et développement :

- **l'émigration peut-elle générer le développement? Les uns pensent que l'émigration appauvrit les zones de départ, les autres le contraire? Qu'en est-il dans le VBA? L'émigration étant synonyme de stratégie de survie et de transferts, quels sont les effets de ces transferts sur le milieu d'étude?**

Les transferts(1): typologie

- **Deux Types principaux de transfert: transfert d'argent ou monétaire et transfert matériel**
- **Transfert d'argent**
 - **par circuit informel (main à main)**
 - **par circuit formel: institutions financières (banque, mutuelle et Poste)**

Les transferts monétaires (2) : volume en hausse ?

De manière globale, ils étaient estimés en 1991 par l'OCDE à 652 millions de FF, soit à date, la moitié de l'APD française en faveur du Sénégal.

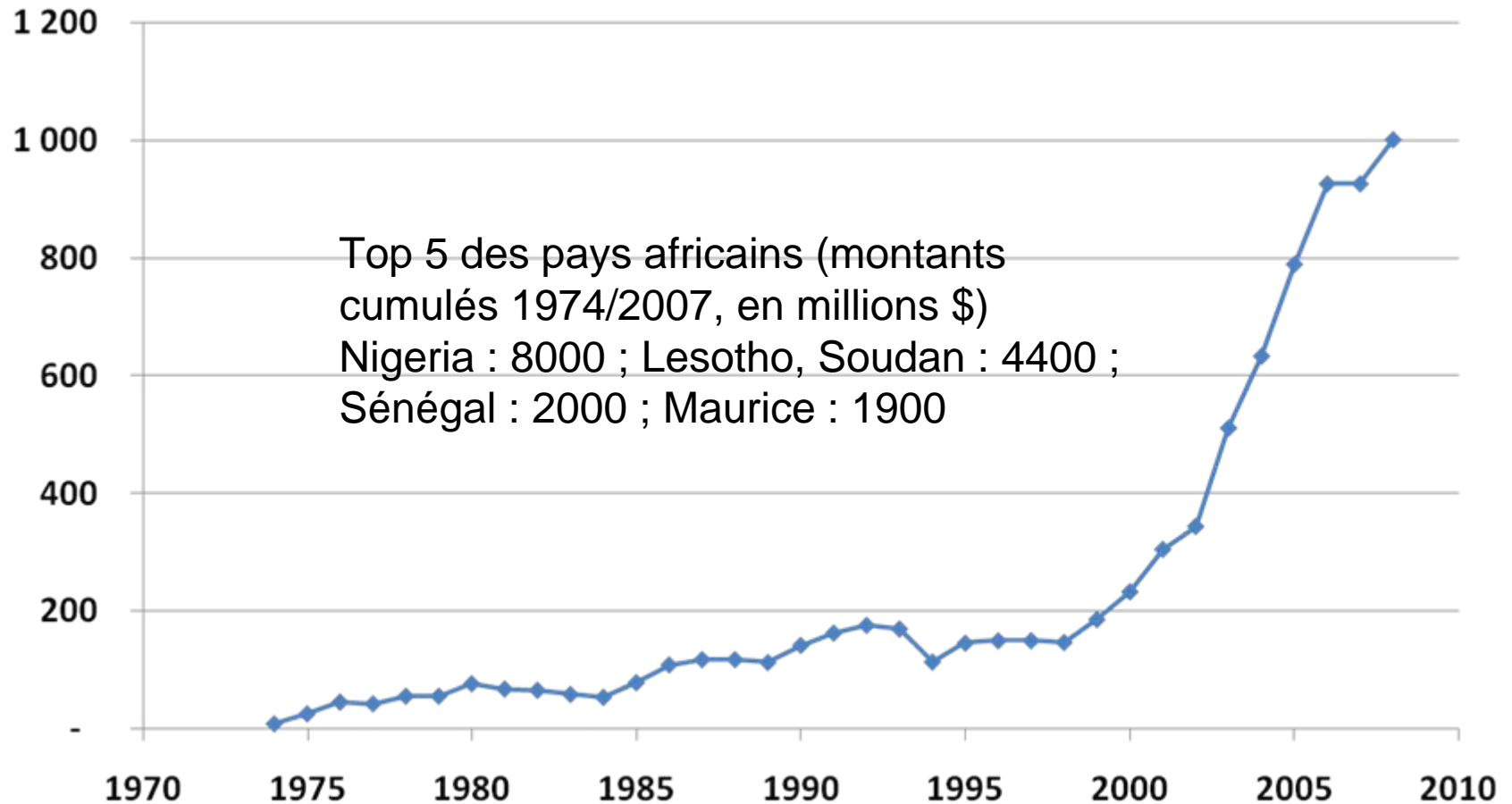
Entre 1996 et 2001, ils représentaient l'équivalent de la totalité de l'APD reçue par le Sénégal de ses partenaires et destinée à l'appui à la décentralisation, soit près de 300 milliards de FCFA. (source: PNUD)

Les transferts monétaires (3) : volume en hausse ?

Selon la base de données du FMI (1997), le total des transferts des émigrés Sénégalais représentait US\$ 92,5 millions, soit 10% des revenus au titre des opérations courantes et près de 2,5% du PIB (journal walfadjiri, n° 1874).

En 1998, les transferts annuels moyens par émigrés sénégalais de France étaient estimés à 8.800 FF; dans la région de Louga, les transferts des émigrés représentaient 90% des revenus reçus.

Sénégal - Evolution des transferts d'argents, (millions \$), 1974/2007



Prise en compte de l'informel (46%, Estimations BAD, 2008)



Senegal > Catégories socio professionnelles



> Revenus mensuels des ménages



• Catégories socio-professionnelles et niveau de revenus des bénéficiaires

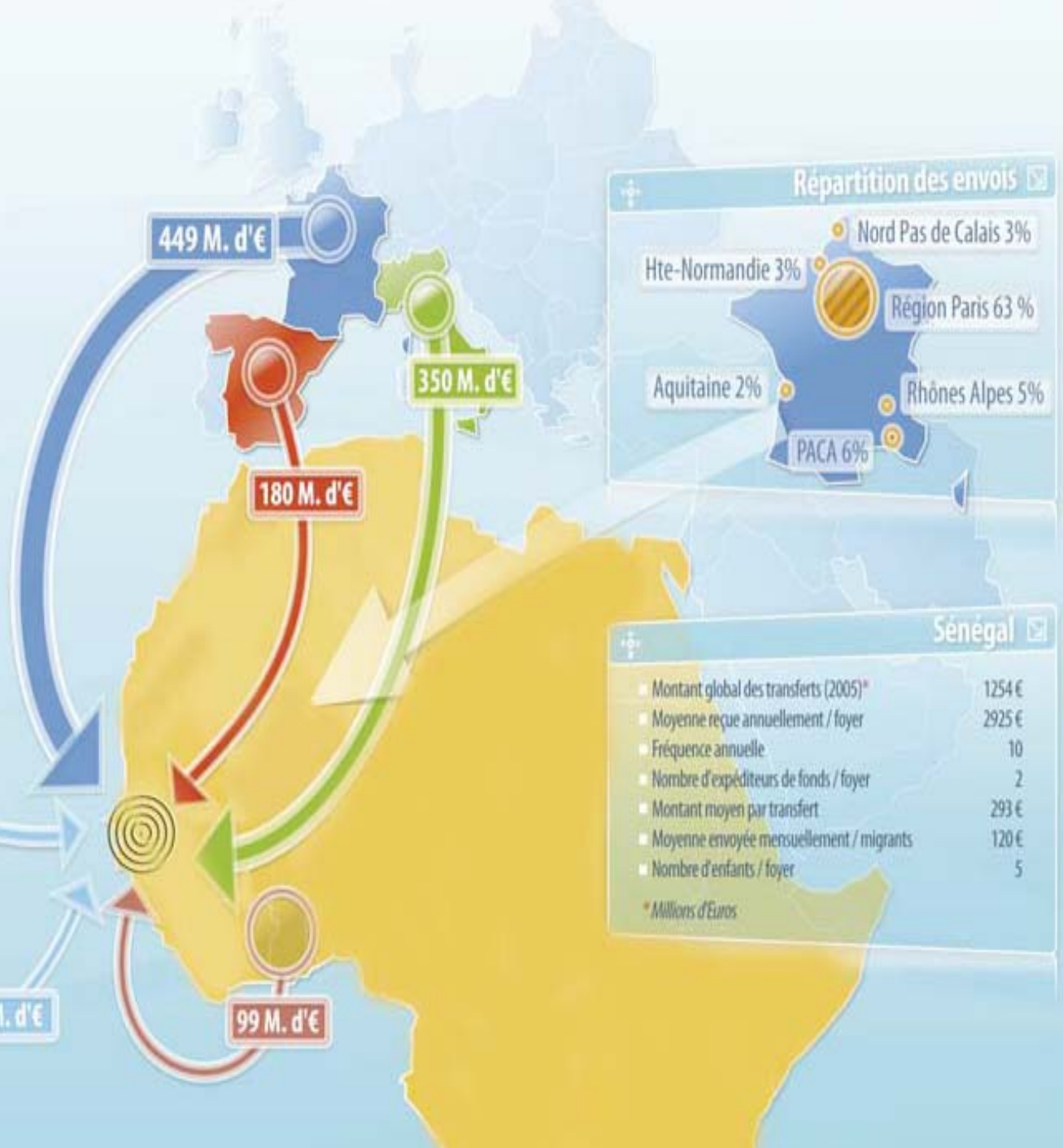
SÉNÉGAL



108 M. d'€



68 M. d'€



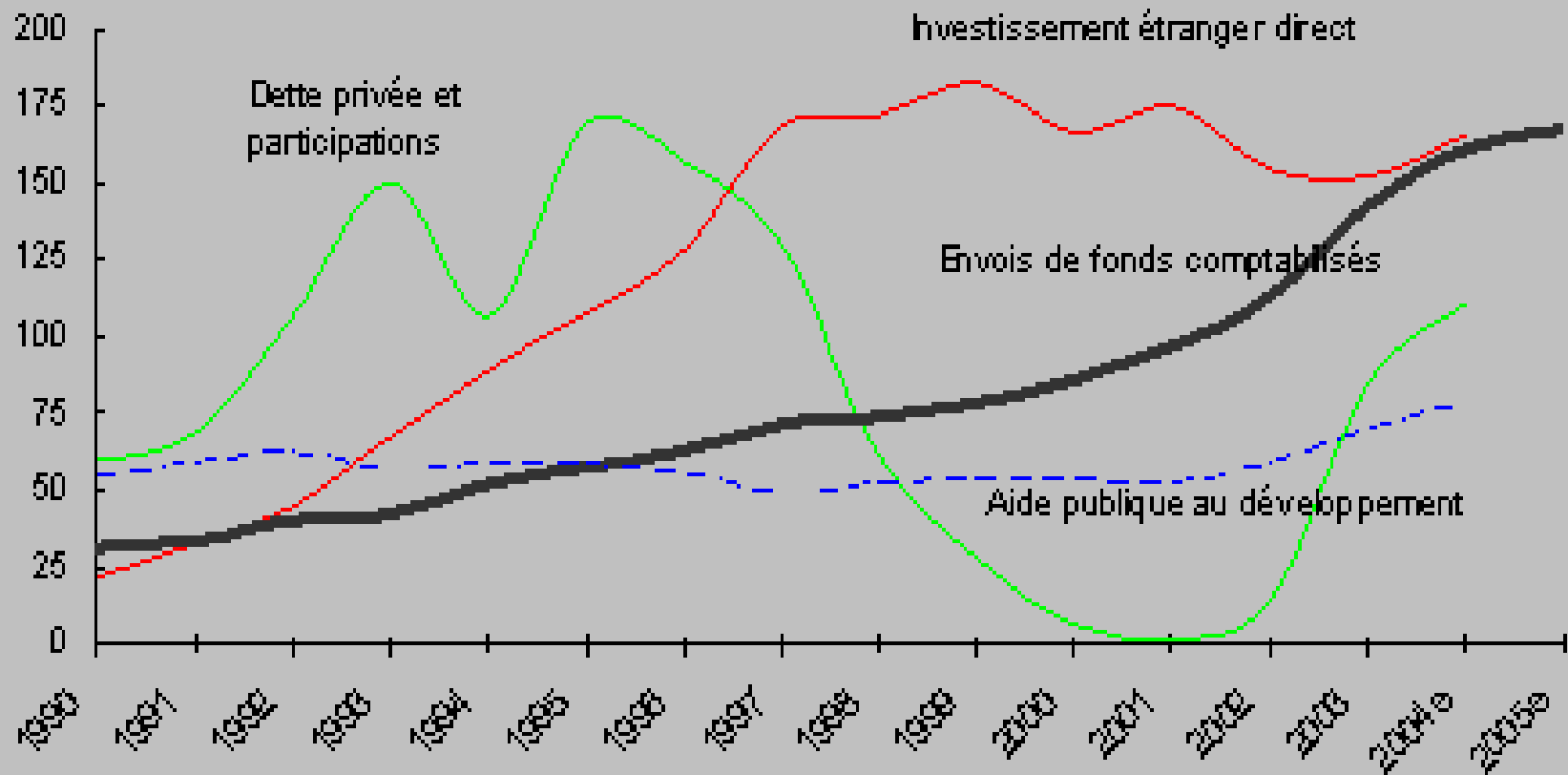
Sénégal

Montant global des transferts (2005)*	1254 €
Moyenne reçue annuellement / foyer	2925 €
Fréquence annuelle	10
Nombre d'expéditeurs de fonds / foyer	2
Montant moyen par transfert	293 €
Moyenne envoyée mensuellement / migrants	120 €
Nombre d'enfants / foyer	5

* Millions d'Euros

Poids des envois de fonds dans le financement des PVD

Les envois de fonds sont la deuxième source de financement externe dans les pays en développement (milliards de dollars)



LES MIGRANTS SENEGALAIS

- **Le Sénégal possède une très forte colonie à l'étranger qui joue un rôle important en matière de transferts financiers et d'investissements privés et collectifs**
- **Chiffres officiels : 463 403 migrants sénégalais, soit 4% de la population totale.**
- **Le ministère des Sénégalais de l'étranger estime néanmoins à plus de deux millions (2000 000) de personnes le nombre de Sénégalais vivant à l'étranger.**
- **Dix premiers pays de destination : Gambie, France, Italie, Mauritanie, Espagne, Gabon, États-Unis, Rép. du Congo, Guinée-Bissau, Nigeria**

Les transferts monétaires (4): enjeu régional

- ***« Les émigrés hors frontières (Europe, Pays de la sous région ont fait transiter par la Poste de Louga 3,527 milliards de F CFA vers leur famille en 1999. Ce montant atteint 3,686 milliards si l'on y ajoute les mandats nationaux émis vers la région. Ce flux de transfert représente exactement le montant injecté par la SONACOS la même année (3,625 milliards) pour acheter 25 000 tonnes d'arachide dans la région » (MAE, 2001)***

Les transferts monétaires (6): enjeu local

- A côté des transferts d'argent par la Poste, il y en a
- par voie bancaire
- les portages,
- par les mutuelles de crédit,
- par téléphone;
- Autres voies

Les transferts peuvent ainsi atteindre une valeur insoupçonnée. la Poste ne fait que révéler la partie visible de l'iceberg ; et le solde des transferts de fonds passant par d'autres canaux reste méconnu.

- De plus, l'Association des ressortissants de Kébémér en Italie (ARK) estimait à un millier, le nombre d'émigrés de Kébémér dans ce pays . une moyenne de transfert de 100 000 FCFA par mois/migrant, donne 100 millions de revenus par mois.
- NB La prédominance des revenus de transfert sur les autres formes - en particulier sur celle de l'administration - les place désormais comme le type de financement le plus important du développement local

Transfert monétaire dans la localité de Kébémér

- **les revenus de transfert pour la ville de Kébémér par la Poste connaissent une régularité et ont un volume important (259 976 471 en 2001) : 300 millions par an soit 25 millions par mois, l'équivalent du revenu mensuel total de 125 agents payés chacun 200 000 FRS CFA. En somme toute proportion gardée, la seule masse d'argent envoyée par les émigrés par la poste dépasse de loin la masse salariale que distribue l'administration publique et locale qui emploie 135 personnes (source : BURREST, 1999)**

Transfert de matériel du Sénégal vers l'Europe

- Dès le début de la migration internationale à partir du VBA était de type circulaire et saisonnière avec transfert de matériel de part et d'autre :
- Il s'agit de toutes sortes d'articles fabriqués par les artisans sénégalais dans les villages artisanaux : sacs en cuir, bracelet, tam-tam « *diembé* », boubous sénégalais, etc.

Transfert matériel d'Europe

- En revanche le transfert d'équipement : voitures, machines à coudre de marques BERNINA 217, NECCHI, WILHEM, PFAF, BORELLI, SINGER, CORNELI

permet de faire des transferts d'argent indirects et en même temps d'équiper les artisans et de les rendre compétitifs à l'échelle nationale (2^e prix ciseau d'or remporté par un jeune tailleur de Kébémér)

Transfert et développement: restructuration sociale et revitalisation des fonctions urbaines et rurales

- **Les transferts d'argent ont servi à l'émergence d'investisseurs locaux (restructuration sociale)**
- **Les transferts ont revitalisé les fonctions urbaines (commerce et artisanat)**
- **Par le biais des rénovations de l'habitat, une forte dynamique d'urbanisation gagne ville et campagne**
- **La campagne alors créditrice avec l'économie arachidière devient débitrice de la ville**

Transfert et développement : explosion du secteur artisanal

- **Migration = explosion du secteur artisanal : de 1985-1996, les effectifs d'artisans ont été multipliés par 3,6 dans le Département de Louga et de 2,8 dans celui de Kébémér (les deux départements du Vieux Bassin arachidier). 2019 artisans à Louga en 1996 dont 1337 enregistrés à la chambre des métiers : 759 dans l'artisanat de production, 365 dans l'artisanat d'art et 213 dans celui des services (source: Ministère du Plan 1996).**
- **Le PADMIR (2005:26) compte 2626 artisans dont 544 inscrits dans la Chambre des Métiers dans le seul département de Kébémér . Cette explosion peut s'expliquer par:**

Transfert et développement : explosion du secteur artisanal (suite)

- **Forte demande de travaux artisanaux exprimée par les migrants internationaux et retour d'artisans ayant migré vers les grands centres urbains (Dakar, Rufisque)**
- **Parmi les mieux représentés figurent les teinturiers (320), suivies de maçons (260), des tailleurs et confections (224) et des menuisiers ébénistes (188), des mécaniciens (175), des menuisiers métalliques (160), des cordonniers (160), des bijoutiers (128), etc. (PADMIR et al 2005 : 26); Ces trois dernières catégories représentant l'artisanat traditionnel connaissent un fort élan de modernisation avec des équipements de transfert venant d'Europe pour la plupart.**

Transfert et développement : explosion du secteur artisanal (suite)

- **Les transformations de l'habitat et l'explosion du bâtiment (voir photos ci-dessous) aussi bien en ville, dans les quartiers périphériques, qu'en campagne, sont déterminantes dans la hausse de la demande en produits artisanaux. Ceci est confirmé par l'IAGU lorsqu'elle note qu'à Louga, le bâtiment, le métal (avec l'outillage et la charpenterie), la couture et la cordonnerie sont les quatre grands secteurs artisanaux de la ville en plein essor. Au total, les professions de la production occupent 25% des actifs de la ville. (CD PE Louga : 2005)**

les effets des transferts sur l'habitat : bâtisse et énergie solaire



les différentes phases de l'économie régionale à travers la typologie de l'habitat : case, sungle, bordage et la bâtisse de l'émigré



transfert de matériel, modernisation de l'artisanat, création d'emplois et inversion des flux migratoires

- **A Kébémér, les transferts ont servi à:**
- **la modernisation de l'artisanat par un équipement en matériel de haute qualité, à des prix compétitifs et à des conditions douces.**
- **La promotion d'artisans en véritables entrepreneurs utilisant parfois une sous-traitance au niveau local ou, à défaut, appel à une main-d'œuvre exogène créant des vagues de migration dans le sens Dakar-Kébémér (inversion).**
- **La naissance de GIE**

Transfert et accès aux services sociaux de base: exemples de quelques localités

LOCALITES	ACTIVITES COMMUNAUTAIRES	INVESTISSEMENTS
DAROU MOUSTY	Caisse de solidarité : cotisation 100 000 FCFA/ migrant /an	Achat ambulance
TOBY		Électrification du village à hauteur de 21millions FCFA Accès à l'eau pour tous les ménages + 2 bornes fontaines publiques
NDIABY	Caisse de solidarité (soutien aux candidats à l'émigration) : 400 000 à 2 millions de FCFA	
NDANDE	Caisse pr subvention des malades évacués à l'hôpital en raison de la moitié des frais	Construction d'un collège de proximité avec les migrants des villages voisins (classes et toilettes)

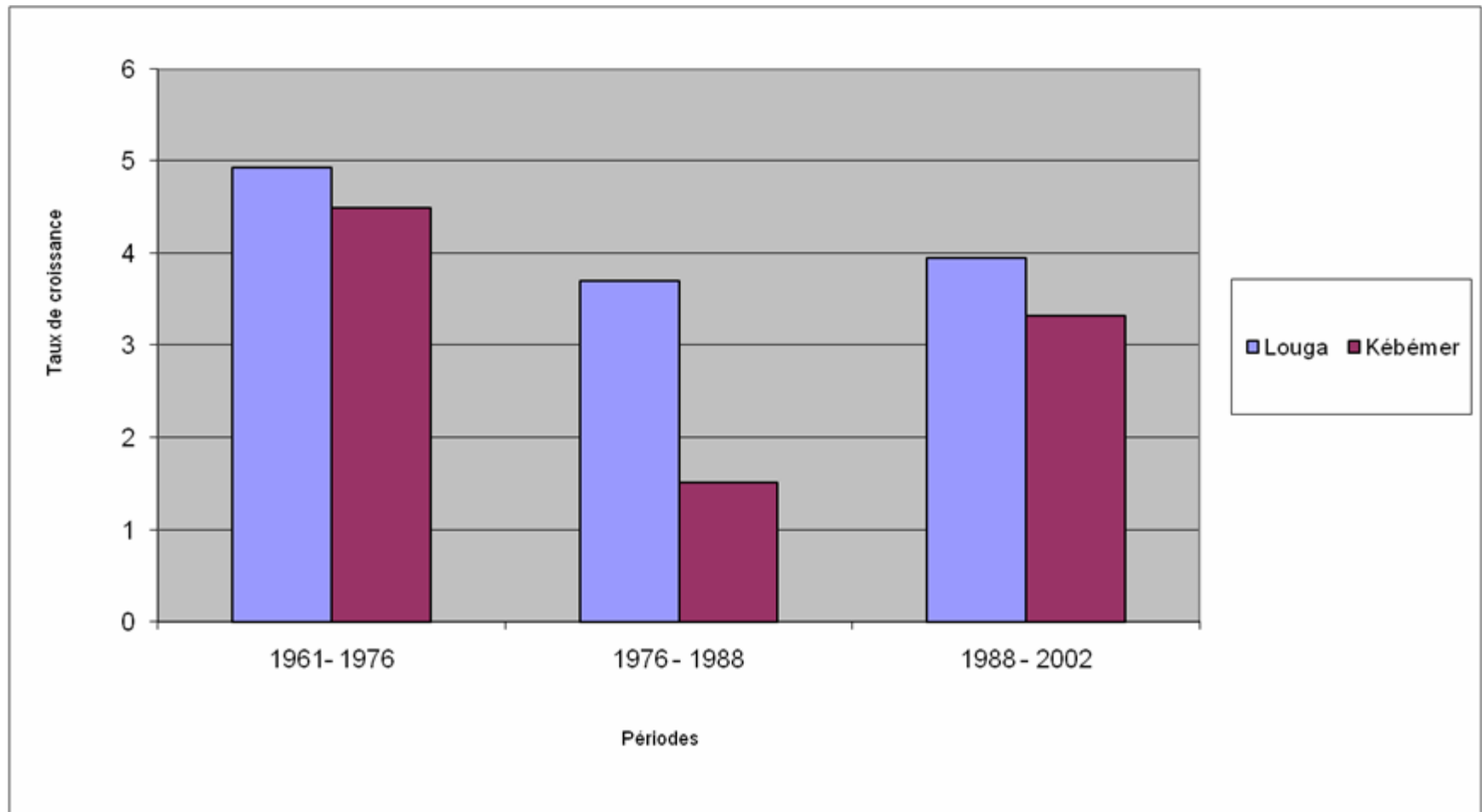
Migration et urbanisation

- **L'évolution des taux d'urbanisation: le 1^{ER} bassin en vieillissant a ralenti et leur croissance des villes (tableaux et graphique) et la dynamique qu'elles impulsaient**
- **La modernisation de l'habitat (de traditionnel en moderne: photos)**
- **Urbanisation des centres ruraux**

Évolution des taux de croissance des villes de Louga et Kébémér 1961-2002

LOCALITES	PERIODES	PERIODE	PERIODE
LOCALITES	1961 - 1976	1976 - 1988	1988 - 2002
LOUGA	4, 94	3, 71	3, 95
KEBEMER	4, 50	1, 52	3, 32

Évolution des taux de croissance des villes de Louga et Kébémér 1961-2002 en trois phases : croissance arachidière, phase de déclin, et de migration (reprise)



Migration et industrialisation

Grâce aux transferts d'argent, de matériel et de technologie, Kébémér étrenne sa première usine : TOUBA- BETAÏL : une fabrique d'aliment de bétail acheté et délocalisé (un transfert matériel) d'Italie par deux frères travaillant alors dans le même secteur

Transfert, changement social et restructuration spatiale

- . L'analyse de l'incidence de la pauvreté a montré que des régions comme Louga, Matam, St-louis et Dakar du fait des importants transferts financiers des émigrés ont des taux d'incidence de la pauvreté les plus faibles (PNUD).**
- Restructuration centre-périphérie dans la structure urbaine**
- Restructuration de la campagne du centre des terroirs aux réseaux**
- De campagne créditrice en débitrice**

Les régions d'émigration moins pauvres

	Ménages pauvres	Taux de pauvreté	Contribution
• Dakar	94 714	33,6	18,4
• Ziguinchor	33 678	67,1	6,5
• Diourbel	65 476	61,5	12,7
• Saint Louis	44 341	41,2	8,6
• Tambacounda	34 779	56,2	6,8
• Kaolack	68 230	65,3	13,2
• Thiès	65 567	48,6	12,7
• Louga	26 087	36,2	5,1
• Fatick	30 398	46,3	5,9
• Kolda	51 968	66,5	10,1
• Total	515 238	48,5	100

perspectives

- **Avec la crise financière actuelle, un risque de réduction pèse sur les transferts, leur volume et leur régularité. Les émigrés font les frais de la situation de crise dans certaines régions spécialisés dans des secteurs en crise: c'est le cas des sénégalais des régions espagnoles spécialisées dans la pêche. N'est-ce pas là les signes annonciateurs d'un coût d'arrêt? Mais tous les émigrés ne sont pas affectés; les jours à venir vont nous édifier sur les tendances, et c'est pour cette raison que c'est pertinent de penser au retour. Mais comment?**

conclusion

Plus que de simples dépenses de consommation, les transferts ont joué un rôle moteur :

- de restructuration sociale avec l'émergence d'une classe d'investisseurs locaux (émigrés et acteurs enrichis par la migration)**
- de modernisation de l'artisanat et de relance des activités économiques**
- de l'accès aux services de base, de revitalisation des fonctions urbaines et rurales, une campagne devenue ;**
- l'apport considérable de capital humain et social dans le cadre de la décentralisation (coopération)**

Bref les transferts contribuent à la réduction de la pauvreté peuvent déclencher la reprise de la dynamique économique dans les régions en crise : un plus pour l'aménagement du territoire? N'est pas là une raison de la négocier la défense de ces transferts

**MERCI DE VOTRE
ATTENTION**